

EDITORIAL

DÉFENSE

Conscience verte

Luc Caregari

Qui s'était attendu à de nouvelles impulsions en matière de défense lorsque le ministère est passé au vert s'est trompé-e. François Bausch continue de servir l'appareil politico-militaire comme ses prédécesseurs. Pour son parti, des questions se posent.

En tant qu'ancien trotskiste, François Bausch n'a de toute façon jamais été un pacifiste, comme il l'a déjà confirmé aux collègues de Reporter. Pendant ses années d'errance gauchiste, il aurait même soutenu des mouvements révolutionnaires. Passé de l'autre côté du pouvoir, le même Bausch n'a eu aucun problème à s'adapter aux nouvelles réalités. Tout au contraire, il se montre même très zélé quand il s'agit d'endosser le costume de VRP pour vendre le Luxembourg aux forces militaires environnantes.

New York pour signer une lettre d'assistance avec Atul Kahre, le secrétaire général adjoint de l'ONU. Le Luxembourg mettra à disposition des capacités satellitaires et des hommes sur le terrain pour aider la force Minusma au Mali. Le même pays donc où le président français vient d'envoyer des troupes supplémentaires - pas pour l'ONU, mais pour soutenir l'opération Barkhane, commencée en 2013 avec 4.500 soldat-e-s déjà déployé-e-s - et où les manifestations contre la présence des troupes françaises et étrangères se poursuivent depuis des jours.

Le grand-duché soutient la lubie trumpienne d'une « space force ».

Voilà le Luxembourg donc bien ancré sur les théâtres de guerre occidentaux - et nous n'avons pas encore parlé ici de la SES et des drones américains qui sont guidés au moyen de ses satellites. Un thème dont Bausch s'est récemment dédouané en remarquant que la SES ne relèverait pas de ses responsabilités. Par le passé, ses déclarations sur les drones étaient plus courageuses. Ce qui veut dire que la raison économique de l'appareil politico-militaire prime désormais les exigences morales et éthiques. Il faut bien vendre le GovSat.

Le constat n'est pas vraiment nouveau avec la mouvance verte : les consœurs et confrères allemand-e-s l'ont suffisamment démontré à l'ère Schröder. Mais cacher des drones sous un petit manteau vert - Bausch s'est aussi montré préoccupé du changement climatique affectant le Sahel, promettant d'envisager des coopérations - n'est pas ce qui comble le vide évident : les Verts n'ont aucune idée propre sur la défense, sur la guerre et la paix. Il ne suffit pas de se déclarer contre les armes nucléaires pour en avoir. En refusant de se trouver une vraie position, ils se réduisent au rôle de suiveurs - ce qui peut s'avérer dangereux quand les choses deviennent sérieuses. Et c'est une chose que les générations futures regretteront peut-être un jour.



Deux exemples récents en témoignent. Ainsi, ce 14 janvier, le ministre était au Pentagone pour signer deux « memorandums of understanding » (MoU - ces petits arrangements que le gouvernement n'a pas besoin de communiquer à la Chambre des députés et encore moins au public). Les deux MoU se réfèrent à l'industrie spatiale, nommément la « Security of Spaceflight » ou le « Space Cooperation Policy Group », et font suite aux arrangements signés préalablement entre le secrétaire au Commerce américain Wilbur Ross et Étienne Schneider. En d'autres mots, le grand-duché soutient la lubie trumpienne d'une « space force », avec laquelle celui-ci émerveille régulièrement les foules haineuses lors de ses meetings sulfureux.

Dans un autre registre : un jour plus tôt, le ministre de la Défense vert s'est rendu aux Nations unies à

NEWS

NEWS

Aktionsplan 2019 - 2024:

Ein Schritt in Richtung Inklusion **S. 3**

REGARDS

Europäische Umweltpolitik:

Schlechte Aussichten **S. 4**

Europäischer Mindestlohn:

Stresstest für Schmit **S. 6**Emotionsforschung: Ein politisches Gefühl **S. 8**Peru: Neues Personal fürs Parlament **S. 10**